

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 21 JUIN 1922.

BUDGET DU MINISTÈRE DES FINANCES POUR L'EXERCICE 1922 (1).

RAPPORT

FAIT, PAR M. MECHELYNCK, AU NOM DE LA COMMISSION PERMANENTE DES FINANCES, DES BUDGETS ET DES ÉCONOMIES (2), SUR DES AMENDEMENTS PROPOSÉS AU BUDGET DU MINISTÈRE DES FINANCES

MESSIEURS,

La Chambre a renvoyé, pour rapport, à la Commission permanente des Finances, des Budgets et des Économies, les amendements déposés au cours de la discussion du Budget du Ministère des Finances.

Les premiers de ces amendements ont été déposés par le Gouvernement; aux articles 2, 41, 13 et 21, ils proposent des diminutions de crédit (Doc. n° 318).

Un article 42bis (nouveau) est la conséquence de la convention avec le Grand-Duché du Luxembourg (Doc. n° 318).

Les articles 49 à 57 (nouveaux) constituent un transfert, avec diminution de 260,000 francs du budget du Département des Affaires économiques au budget des finances, résultant de ce que certains services ont passé du premier de ces départements au second (Doc. n° 252).

Seuls les articles 12, 35, 48 (nouveau) constituent des augmentations de dépenses; justifiées dans les développements qui les accompagnent (Doc. n° 79).

La Commission vous propose d'adopter ces divers amendements.

*
* *

(1) Budget, n° 24^{XIII}.

Rapport, n° 248.

Amendements, n° 79, 252, 307, 311, 318, 337.

(2) Composition de la Commission : MM. Mechelynck, président, Bologne, Carlier Cousot, David, De Bruyne (Augustin), Donnay, Hallet, Houtart, Ozeray, Pussemier, Sap Soudan, Straus, Van Glabbeke et Wauwermans.

Deux amendements émanent de l'initiative parlementaire; ils proposent des augmentations de crédit.

Le premier, à l'article 15 proposé par MM. Golenvaux, Ozeray et Souplit tend à « majorer de 250,000 francs le crédit de l'article, en vue de l'augmentation du traitement des receveurs des contributions, douanes et accises, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1920. »

La Commission s'était préoccupée, lors de l'examen du budget, de la situation de ces fonctionnaires : son rapport l'a exposée (pp. 8 à 13).

Et voici comment il conclut :

« Il n'appartient pas à la Commission des Finances ni à la Chambre de prendre position dans ce débat qui est du ressort du Gouvernement. Toutefois, de nombreux membres souhaitent voir intervenir promptement un accord entre le Département des Finances et les précieux auxiliaires que sont les receveurs des contributions, douanes et accises. Ils n'hésiteraient pas à voter dans ce but une majoration convenable des crédits, persuadés que le rendement des impôts sera fortement influencé par le zèle que les receveurs apporteront à leurs fonctions. »

Les auteurs de l'amendement ont fait valoir au cours de la discussion les motifs qu'ils invoquent en vue de le justifier.

La Commission a demandé à M. le Ministre des Finances de vouloir lui faire connaître son avis sur la proposition.

Il a rappelé à la Commission que la mission des receveurs avait été modifiée dans la nouvelle organisation de l'administration, notamment par suite des attributions données au contrôleurs et aux inspecteurs. D'autre part, l'importance des perceptions, à la suite des nouvelles lois d'impôt, exige une nouvelle classification des bureaux de recettes; ce classement ne sera terminé que dans quelques mois.

M. le Ministre a déclaré que d'après lui ce classement donnerait satisfaction aux intéressés.

Il a ajouté que si le barème actuellement appliqué lésait certains receveurs, ceux qui jugeraient qu'ils se trouvent dans cette situation étaient invités à faire valoir leurs droits en se prévalant de l'article 48 du statut actuel : le Ministre examinera avec bienveillance les différents cas particuliers qui lui seront soumis; le crédit actuellement à sa disposition suffira pour les mesures envisagées par lui.

La Commission, tenant compte de ces déclarations et attendant les mesures définitives lors du prochain budget, propose à la Chambre de ne pas adopter l'amendement.

* * *

Le dernier amendement est celui de MM. Crick et Pierco qui proposent de porter le crédit inscrit à l'article 29 à 5,027,000 francs « en vue de pouvoir affecter une somme de 1,360,000 francs au lieu de 360,000 francs à titre de primes d'encouragement aux commis agréés (litt. Q des développements de l'article 29) ».

La question a été également examinée dans le rapport de la Commission, p. 19.

M. Crick a développé son amendement à la fin de la séance du 16 juin 1922.

M. le Ministre des Finances, de son côté, a fourni à la Commission les renseignements suivants :

« Des explications déjà données à la Commission, page 19 du rapport, il résulte qu'étant donné le caractère très spécial et technique de la besogne du personnel de l'enregistrement, il ne paraît pas désirable de créer un cadre de commis faisant partie du personnel de l'État.

» Les commis agréés actuellement sont des employés personnels de receveurs chez qui ils font un stage en vue de passer l'examen de surnuméraires.

» Avant la guerre, l'examen avait lieu tous les deux ans. Actuellement, le concours se tient tous les ans; depuis l'armistice, on a nommé deux cent et onze surnuméraires. La carrière est particulièrement rapide à l'Enregistrement depuis la guerre; les surnuméraires peuvent se présenter à l'examen de receveur après trois ans. »

Le Ministre a rappelé que la prime d'encouragement annuelle qui était l'année dernière de 600 à 1,200 francs a été portée depuis décembre dernier de 900 à 1,500 francs.

Pour marquer davantage encore l'intérêt que l'État a à voir ces jeunes gens rapidement se mettre à même de rendre des services, le Ministre a manifesté son intention d'augmenter encore ce barème : les primes annuelles varieront à l'avenir de 1,200 à 1,800 francs.

Les crédits prévus suffiront pour l'application de ces mesures en 1921.

Dans ces conditions, la Commission propose unanimement à la Chambre de ne pas adopter l'amendement.

Le Président-Rapporteur,

A. MECHELYNCK.

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 21 JUNI 1922.

BEGROOTING VAN HET MINISTERIE VAN FINANCIËN VOOR HET DIENSTJAAR 1922 (1).

VERSLAG

OVER DE AMENDEMENTEN VOORGESTELD IN HET BUDGET VAN HET MINISTERIE VAN FINANCIËN (2), NAMENS DE BESTENDIGE COMMISSIE VOOR DE FINANCIËN, DE BEGROOTINGEN EN DE BEZUINIGINGEN, UITGEBRACHT DOOR DEN HEER MECHÉLYNCK.

MIJNE HEEREN,

De Kamer heeft de amendementen, bij de behandeling der Begrooting van het Ministerie van Financiën ingediend, naar de Bestendige Commissie der Financiën, der Begrootingen en der Bezuinigingen verwezen tot het uitbrengen van verslag.

De eerste vier amendementen werden door de Regeering ingediend; die op de artikelen 2, 11, 15 en 21 strekken tot verminderingen van ediet. (Stuk n^o 318).

Een artikel 42bis (nieuw) is het gevolg van de overeenkomst met het Groothertogdom Luxemburg. (Stuk n^o 318).

De artikelen 49 tot 57 (nieuw) zijn eene overdracht, met eene vermindering van 260,000 frank, van de Begrooting van Economische zaken naar de Begrooting van Financiën, ten gevolge van het overbrengen van sommige diensten van het eerste der departementen naar het tweede. (Stuk n^o 252).

Alleen bij de artikelen 12, 35, 48 (nieuw) zijn er verhoogingen van uitgaven, welke gewettigd worden in de daarbij gevoegde toelichting. (Stuk n^o 79).

De Commissie stelt u voor, die verscheidene amendementen aan te nemen.

*
* *

(1) Begrooting, n^o 24^{xiii}.

Verslag, n^o 248.

Amendementen, n^o 79, 252, 307, 311, 318, 337.

(2) De Commissie was samengesteld uit de heeren Mechelynck, voorzitter, Bologne, Carlier, Cousot, David, De Bruyne (August), Donnay, Hallet, Houtart, Ozeray, Pussemier, Sap, Soudan, Straus, Van Glabbeke en Wauwermans.

Twee amendementen werden door Kamerleden ingediend; zij strekken tot credietverhoogingen.

Het eerste op artikel, 13 ingediend door de heeren Golenvaux, Ozeray en Souplit, heeft ten doel, « het crediet van het artikel te vermeerderen met 250,000 frank tot verhooging van de wedde der Ontvangers van de belastingen, douanen en accijnzen met terugwerkende kracht tot op 1 Januari 1920. »

De Commissie had zich, bij de behandeling der Begrooting, met den toestand dier ambtenaren beziggehouden; haar verslag handelt daarover (bl. 9 tot 13).

Ziehier het besluit van dit verslag :

« Noch de Commissie voor de Financiën, noch de Kamer zijn bevoegd om uitspraak te doen in dit debat; daartoe is de Regeering bevoegd. Niettemin wordt door talrijke leden gewenscht dat het Departement van Financiën en de hoogst nuttige medewerkers, met name de ontvangers der belastingen, douanen en accijnzen, het spoedig eens zouden worden. Zij zouden niet aarzelen daartoe eene behoorlijke verhooging der credieten aan te nemen; zij zijn inderdaad er van overtuigd, dat de opbrengst der belastingen in groote mate zal afhangen van den ijver, waarvan de ontvangers in hun ambt zullen blijk geven. »

De indieners van het amendement hebben, in den loop der debatten, de redenen doen gelden welke zij voor zijne rechtvaardiging inroepen.

De Commissie heeft aan den Minister van Financiën gevraagd haar zijn oordeel over het voorstel te doen kennen.

Hij heeft de Commissie er aan herinnerd, dat de taak der ontvangers was gewijzigd geworden bij de nieuwe inrichting van het bestuur, namelijk ten gevolge van de bevoegdheden aan de controleurs en aan de inspecteurs gegeven. Anderzijds, eischte de aanzienlijkheid der heffingen ten gevolge van de nieuwe belastingswetten een nieuwe indeeling van de ontvangstkantoren; deze indeeling zal slechts binnen enkele maanden klaar zijn.

De Minister heeft geantwoord dat naar zijn inzicht deze rangschikking voldoening zou geven aan de belanghebbenden.

Hij heeft er bijgevoegd dat, indien het huidige barema sommige ontvangers benadeelde, zij, die oordeelden dat zij zich in dezen toestand bevinden, uitgenoodigd werden om hun rechten te doen gelden op grond van artikel 48 van het huidige statuut : de Minister zal welwillend de onderscheidene bijzondere gevallen onderzoeken, die hem zullen onderworpen worden; het crediet dat thans te zijner beschikking is, zal volstaan voor de door hem bedoelde maatregelen ».

De Commissie, rekening houdende met deze verklaringen en de eindmaatregelen afwachtede tegen de eerstkomende begrooting, stelt aan de Kamer voor het amendement niet aan te nemen.

* * *

Het laatste amendement is dat van de heeren Cfrick en Pierco die voorstellen het crediet, op artikel 29 uitgetrokken, te brengen op 5,027,000 frank, « ten einde eene som van 1,360,000 frank, in plaats van 360,000 frank te kunnen besteden als aanmoedigingspremiën aan de toegelaten klerken (litt. Q. der toelichting van artikel 29). »

Het vraagstuk werd insgelijks onderzocht in het verslag van de Commissie, bl. 49.

De heer Crick heeft op het slot der vergadering van 16 Juni 1922 zijn amendement uiteengezet.

De Minister van Financiën heeft, zijnerzijds, aan de Commissie navolgende inlichtingen verstrekt :

« Uit de uitleggingen, op bl. 49 van het verslag, aan de Commissie verstrekt, blijkt dat, met het oog op den zeer bijzonderen en technischen aard der bezigheid van het personeel der registratie, het niet wensche-lijk schijnt een kader van klerken in het leven te roepen, welke deel uitmaakt van het Staatspersoneel.

» De thans aangenomen klerken zijn persoonlijke beambten van ontvangers, bij wie zij eene proef doormaken als voorbereiding van hun examen van surnuméraire.

» Vóór den oorlog had dit examen om de twee jaren plaats; thans gebeurt dit examen elk jaar, en sedert den wapenstilstand heeft men 211 surnuméraires benoemd. Sedert den oorlog wordt men inzonderheid fel bevorderd in de registratie; na drie jaren kunnen de surnuméraires zich voor het examen van ontvanger aanbieden. »

De Minister heeft er aan herinnerd, dat de jaarlijksche aanmoedigingspremie, welke verleden jaar van 600 tot 1200 frank beliep, in December 1. l. van 900 tot op 1.500 frank werd gebracht.

» Ten einde het belang te verscherpen dat de Staat hecht aan het feit, deze jongelingen spoedig in staat te zien om diensten te bewijzen, heeft de Minister het voornemen te kennen gegeven dit barema nog te verhoogen : de jaarlijksche premiën zullen voortaan schommelen tusschen 1200 en 1800 fr.

De geraamde credieten zullen volstaan om de toepassing van deze maatregelen in 1921 mogelijke te maken. »

Onder deze omstandigheden, stelt de Commissie eenparig aan de Kamer voor het amendement niet goed te keuren

De Voorzitter-Verslaggever,

MECHELYNCK.